

## L'Ingénierie sociale en France : le paradoxe de la pertinence et de l'insuccès

JR ALCARAS

Le DEIS a du mal à trouver sa place et la notion d'ingénierie sociale est mal comprise malgré sa pertinence.

### I) Pourquoi l'Ingénierie Sociale est-elle pertinente ?

#### A) Une démarche adaptée pour concevoir des actions dans des situations complexes

Herbert SIMON, célèbre économiste américain qui a été lauréat du Prix Nobel en 1978 a beaucoup écrit à propos de l'ingénierie, notamment dans son livre intitulé « Les sciences de l'artificiel ». Cet auteur s'est toujours intéressé aux sciences de l'ingénieur, qui sont par essence des sciences de l'artificiel. Selon lui, est ingénieur « toute personne qui tend à transformer une situation existante en une situation jugée meilleure », c'est-à-dire qui vise à agir et tente d'arriver à des fins en créant quelque chose de particulier. Ce qui compte c'est que ça marche, c'est la création d'un système artificiel (non-naturel, non-universel).

L'ingénieur social, comme tout ingénieur, est tendu vers l'action, inventive, créatrice. Il s'agit pour lui de proposer des actions innovantes pour répondre à la question sociale. On ne peut pas créer sans faire face à la complexité, à la multi-dimensionalité. L'ingénieur n'est pas dans une position qui est précisément celle du scientifique car, même s'il y a de la rationalité, il n'est pas détaché par rapport à son objet. Au contraire, il est impliqué par rapport à son objet. Le fait que le chercheur soit en position d'implication contribue à transformer l'objet, la réalité qu'il observe.

Plusieurs composantes à la démarche en Ingénierie sociale :

Elle est nécessairement en rapport avec la complexité car le processus est, en soi, complexe.

Selon JL Le Moigne et E Morin, la complexité se compose de plusieurs caractéristiques :

- La multi-dimensionnalité, donc un caractère inextricablement croisé des différentes dimensions pour donner un sens à la réalité.
- Un fort degré d'autonomie des situations sur lesquelles on agit, qui amène un caractère indéterminé, imprévisible, un niveau d'incertitude qui est une caractéristique fondamentale des situations complexes. C'est une démarche fondée sur l'implication : là où le chercheur scientifique est dans une position de détachement par rapport à l'objet, l'ingénieur social, par son implication, contribue au contraire à transformer la réalité observée et à influencer cet objet.

- Une forte dose d'irréversibilité qui implique que l'ingénieur social tienne compte de ce qui existe pour parvenir à le transformer. Ainsi, Karl Marx, qui opposait aux ingénieurs sociaux de son temps une approche purement scientifique de la question sociale disait en quelque sorte « du passé faisons table rase », alors que pour changer le monde l'ingénieur doit tenir compte du monde dans lequel il est.

## **B) les grands principes des démarches d'Ingénierie (JL Le Moigne) :**

Toute véritable démarche d'ingénierie est en fait une démarche qui relève fondamentalement de la méthode systémique, dont les principes fondamentaux sont les suivants.

- La pertinence : l'Ingénieur n'est pas objectif au sens de neutre. Pour comprendre le phénomène dans lequel il intervient, il retient des éléments qui lui semblent pertinents. Il construit ensuite un certain nombre de représentations et va s'intéresser au retour de l'action pour modifier ses représentations. (Principe contradictoire : évidence basée, fondée sur les preuves et objectivité)
- Un principe globaliste dans une vision systémique : pour comprendre le phénomène, il est nécessaire d'avoir une vision transversale et la plus globale possible. (Principe contradictoire : réductionnisme)
- Un principe téléologique : l'ingénieur se représente les phénomènes à partir des comportements de ce phénomène qui répondent à ses finalités. (Principe contradictoire déterminisme scientifique)
- Un principe d'ouverture : même les systèmes les plus complexes sont ouverts sur leur environnement, les représentations produites permettent d'aller vers de la création.
  - o La vérité intéresse peu l'ingénieur, l'essentiel est que le système qu'il construit fonctionne
  - o L'important pour un ingénieur n'est pas que les représentations soient vraies mais que les systèmes construits à partir de ces représentations marchent. Les représentations sont d'abord considérées par les ingénieurs comme des artefacts évolutifs. L'ingénieur construit des artefacts pour l'action.

## **C) l'ingénierie : une démarche qui doit être distinguée des démarches scientifiques classiques :**

Le positionnement peut être difficile à comprendre alors que les canons de la science positive ont changé.

L'Ingénierie est tendue :

- Vers l'action, pragmatique et corrective alors que le monde scientifique est tourné vers l'analyse et la production théorique.

- Vers la production de connaissances actionnables construites pour l'action, dans l'action, pour l'efficacité et pas la vérité (la scientificité est dans la vérité, cette production de connaissance sert à l'action et non aux scientifiques)
- Projective et Impliquée dans son objet alors qu'elle doit rester objective pour les scientifiques

Les principes de JL Le Moigne contrastent en fait avec la pensée cartésienne :

- Principe de pertinence, de globalisme, l'ingénieur ouvre le microscope (opposé au microscope) ; le globalisme (macroscopie) contre le réductionnisme (microscopie).
- Le scientifique est dans une attitude déterministe de cause à effet et réductionniste, alors que l'ingénieur social est dans une attitude globale et créatrice (contraste avec le principe cartésien) L'Ingénieur étudie des phénomènes en leur attribuant des finalités contrairement au scientifique qui va s'intéresser à la causalité (déterminisme).
- Une attitude projective pour l'ingénieur contre une attitude objective pour le scientifique.
- Le principe d'ouverture s'oppose au principe de l'universalité du scientifique.

<b>Démarche d'Ingénierie</b>	<b>Approche scientifique classique</b>
Tendue vers <b>l'action pragmatique et correctrice</b>	Tendue vers <b>l'analyse et la compréhension théorique</b>
But essentiel : produire des <b>connaissances "actionnables"</b>	But essentiel : produire des <b>connaissances "vraies"</b>
Attitude <b>projective et impliquante</b>	Attitude <b>objective et distante</b>
<b>Pertinence</b> (être au clair avec ses finalités => ne pas être neutre ou objectif)	<b>Evidence</b> (objectivité)
<b>Globalisme</b>	<b>Réductionnisme</b>
<b>Téléologie</b>	<b>Déterminisme</b>
<b>Ouverture</b> : le modèle est un artefact contingent à une situation d'intervention donnée	<b>Exhaustivité</b> et <b>universalité</b> de la représentation théorique

## II ) Pourquoi l'Ingénierie Sociale ne rencontre pas le succès qu'elle mérite

### A) L'Ingénierie Sociale est un « serpent de mer »

La veille figure de l'IS : une figure à la fois célèbre, rassurant et tutélaire mais aussi marquée du sceau de l'utopie (Godin) ou du conservatisme (Le Play) ...

**Cette figure de l'IS aux méthodes spécifiques, émergente et prolix au XIXe siècle, a été supplantée par :**

- La figure du **socialisme scientifique** d'une part (Marx)
- La figure de la **sociologie positiviste** de l'autre (Comte et Durkheim).

### B) Un succès en trompe l'œil

Le retour contemporain de la figure de l'IS me semble surtout être fondée sur une sorte de définition par défaut / faute de mieux / à reculons

Voir la faible clarté pour ne pas dire le caractère équivoque des propos contenus dans le rapport Morel sur l'IS (*Rapport du groupe de travail sur l'ingénierie sociale, présidé par Annick Morel, inspectrice générale des affaires sociales — 2008*)

### C) Les raisons de la méprise

La notion d'ingénieur fait référence au génie qui parvient aux objectifs avec les moyens du bord. Marx et les socialistes « scientifiques » ont voulu au contraire montrer les IS comme des utopistes...

Ce sont des **raisons notamment culturelles** qui font que se superposent les 2 figures (très ≠ en fait) de l'ingénieur :

- ⇒ La “vraie“ (celle que JRA promet dans la foulée des travaux de Le Moigne et Simon) : un bricoleur de génie qui sait inventer des solutions contingentes qui conviennent à des situations complexes toujours singulières
- ⇒ La “fausse“ (celle qui est encore très largement véhiculée en France dans les clichés et les lieux communs du pays de Descartes ...) : un scientifique qui applique ses connaissances scientifiques pour résoudre des problèmes.

Certes, il est pertinent de donner des connaissances scientifiques et techniques à l'ingénieur... Mais le génie ne peut dépendre que de ces connaissances scientifiques : **ces connaissances...**

- Ne sont **pas toujours nécessaires** pour inventer...
- Ne sont en tout cas **jamais suffisantes** à l'invention.

## Conclusion :

Dans un monde pétri d'incertitude et de complexité, **nous avons besoin de vrais ingénieurs sociaux** qui sachent **inventer des solutions** pour répondre aux questions sociales de notre temps.

**Cette invention ne devrait pas être assimilée à une recherche conduisant à des découvertes** (ce qui supposerait découvrir quelque principe universel pré-existant à l'observation objective d'un acteur).

**L'invention procède au contraire d'une démarche radicalement différente de la démarche scientifique classique conduisant à des découvertes** (même si elle peut lui emprunter des concepts et des méthodes et si elle peut s'appuyer sur des connaissances produites par les sciences — les sciences sociales notamment).

Il me semble que le relatif insuccès de l'IS dans la France d'aujourd'hui provient (au moins en partie) de la **difficulté de nos contemporains à comprendre les spécificités des logiques qui président à des démarches relevant authentiquement de l'IS.**

Les ingénieurs sociaux devraient donc peut-être réfléchir plus encore aux spécificités et à la pertinence de leurs démarches afin de mieux mettre en valeur leurs compétences dans la France d'aujourd'hui.

Sans vouloir vous fâcher, je prendrai pour finir l'exemple de votre texte de présentation sur votre site (texte dont je suis parti en introduction). Dans celui-ci, vous contribuez aussi à la confusion entre recherche & découverte / ingénierie & invention. Je vous cite :

- « *Il nous a été donné de constater que ce diplôme, porté sur la recherche et le développement, a du mal à trouver sa place, notamment vis-à-vis des autres formations de cadres du travail social (CAFERUIS et CAFDES)* »
- Dans ce passage, **vous confondez recherche et développement** (découverte et invention) alors que **vous dites bien juste après que l'ingénierie sociale [est d'abord une] démarche d'intervention...** et qu'il s'agit avant tout "d'une démarche pluri-acteurs de compréhension de la réalité sociale et d'action sur cette réalité".

Je crois que vous auriez donc tout intérêt à clarifier encore vos positions sur ces questions relatives au positionnement spécifique des démarches d'ingénierie et j'espère vous y avoir un peu aidé avec les quelques réflexions contenues dans cette conférence.

Je vous remercie pour votre attention.

## Synthèse des échanges avec la salle :

Les échanges ont tourné autour de

- **L'opposition ingénieurs sociaux et scientifiques :**

Selon JRA, il ne s'agit pas de les opposer, ils peuvent être complémentaires, mais de les distinguer. L'IS n'est pas un scientifique. L'ingénierie sociale fait appel au déploiement d'autres qualités. Cette distinction est une piste pour essayer de comprendre cette mé-compréhension de ce qu'est l'IS.

- **La figure de l'ingénieur :** Y a-t'il une figure de l'ingénieur ? Car les processus sont tellement endogènes qu'ils sont nécessairement collectifs.

JRA : celui qui participe à de l'ingénierie s'appelle nécessairement ingénieur même s'il est co-ingénieur car intervient en collectif.

- **La difficulté de l'IS à trouver sa place dans les organisations :** Celles-ci ne sont-elles pas trop contraintes à la verticalité pour mettre en œuvre la transversalité ?

JRA : D'où l'intérêt de la mise en réseau d'associations autour de l'IS ; voir réseau national mais aussi international (voir pays anglo-saxon)

- **La place de l'ingénieur : hors ou dans l'institution ?**

Selon JRA, la question de l'endroit et du rapport dans lequel il faut être pour créer, innover, transformer les institutions est inhérente à l'ingénierie sociale. En intra, le bricoleur contraint par les enjeux institutionnels va être limité, freiné. En extra, le bricoleur est en dehors de tout ça, il sera plus à l'aise mais peut-être trop loin des enjeux.

- **La résurgence de l'IS dans un contexte néo-libéral. L'IS serait-il le bras armé pour gérer la pénurie de moyens ?**

JRA : la figure de l'ingénieur est peut-être aussi, une façon de réagir aux difficultés du moment, au manque de moyens et à un manque de nouvelles perspectives. Mais l'esprit est nécessairement tendu vers l'innovation, la création. Il faut se battre contre une trop lourde rationalisation. L'Ingénierie sociale reste une notion équivoque, on peut ainsi y mettre aussi de la rationalisation alors que la rationalité et la gestion sont plutôt du côté du management.